



CHABBAT CHALOM

PARACHA VAYÉHI

CHABBAT 11 JANVIER 2025 - 11 TÉVÉT 5785 Vol.12 No.14

Allumage des nérot: 16h13

Fin de Chabbat: 17h22



VAYÉHI En Bref - Genèse 47, 28 - 50, 26 "Setouma"

Jacob vit les 17 dernières années de sa vie en Égypte. Avant sa mort, il demande à Joseph de faire le serment qu'il l'enterrera en Terre Sainte. Il bénit les deux fils de Joseph, Manasseh et Ephraïm, les élevant au statut de ses propres fils comme fondateurs de tribus au sein du peuple d'Israël. Le patriarche souhaite révéler la fin des temps à ses enfants, mais il en est empêché. Jacob bénit alors ses fils, attribuant à chacun le rôle de sa tribu : Judah produira des chefs, des législateurs et des rois ; les prêtres viendront de Lévi, les savants d'Issakhar, les navigateurs de Zévouloun, les maîtres d'école de Chimone, les soldats de Gad, les juges de Dan, les producteurs d'olives d'Acher, etc. Ruben est blâmé pour avoir « troublé le mariage de son père », Chimone et Lévi pour le massacre de Chekhem et le complot contre Joseph. Naphtali se voit attribuer la rapidité d'une gazelle, Benjamin la férocité d'un Loup et la beauté et la fertilité sont promises à Joseph. Un long convoi funéraire composé des descendants de Jacob, des ministres de Pharaon, des nobles de l'Égypte et de la cavalerie égyptienne accompagne Jacob dans son dernier voyage vers la Terre Sainte, où il est enterré dans la grotte de Makhpela à Hébron. Joseph meurt à son tour en Égypte à l'âge de 110 ans. Lui aussi ordonne que ses ossements soient sortis d'Égypte pour être enterrés en Terre Sainte, mais cela ne se produira que lors de l'Exode des Israélites d'Égypte bien des années plus tard. Avant sa mort, Joseph transmet aux Enfants d'Israël le testament qui sera le ferment de leur espoir et de leur foi dans les difficiles années à venir : « Dieu se souviendra de vous et vous fera sortir de ce pays vers celui qu'Il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob. »



Rabbin Jérémie Asséraf



PARACHA SETOUMA, RÉFLEXIONS SUR LA VIE

La Sidra de Vaye'hi présente une particularité unique, celle d'être une paracha setouma, "un espace clos". En effet, alors qu'habituellement, il existe un espace blanc de quelques lettres entre la fin d'une Sidra et le début d'une autre, rien de semblable entre Vayigach et Vaye'hi. Pourquoi cette particularité ? À cette question, Rachi donne deux réponses. La première, c'est qu'après la mort de Yaacov commence l'asservissement des Hébreux par les Égyptiens. **Quelqu'un qui est esclave n'a même plus le temps de réfléchir, il est abruti par le travail. Son horizon est bouché, il ne voit pas le bout du tunnel ; il n'a plus l'espoir de s'en sortir. La paracha est "fermée, bouchée", pour exprimer ce que ressentaient les Hébreux, esclaves en Égypte.** Selon la deuxième réponse de Rachi, Yaacov voulait dévoiler à ses enfants et à ses descendants, l'avenir. D. l'en a empêché, estimant qu'il vaut mieux pour l'homme ne pas savoir ce qui l'attend plus tard. À ces deux explications traditionnelles, on peut en ajouter d'autres. Cette Sidra s'intitule Vaye'hi, elle est placée sous le signe de la vie. Or, toute vie est une paracha setouma, comme un livre fermé, qui se déroule et se dévoile au fur et à mesure, sans que l'on puisse prévoir avec certitude ce que nous réservera l'instant suivant. Selon cette hypothèse, comme il est question de la mort de Yaacov (puis de celle de Yossef), on aurait dû, au contraire, respecter la règle habituelle et laisser un espace blanc. En effet, au moment où se termine la vie, tous les mystères de l'existence qui vient de s'achever, sont levés ! On peut répondre à cette objection que, **même après la mort physique de l'homme, sa vie n'est pas finie ; il y a un monde futur, une autre vie qui est également setouma, inconnue, car personne n'est revenu de là-**

bas pour nous dire ce qui se passe après notre mort. Cette permanence de la vie est d'ailleurs tout particulièrement soulignée chez Jacob à propos duquel les Sages affirment (Taanit, 5b) : Yaacov avinou lo mèt, "Yaacov n'est pas mort", dans la mesure où ses descendants ont continué son œuvre. Toujours dans l'hypothèse où la paracha setouma désigne la vie, **on peut affirmer que même après la mort, la vie de chacun reste pour les autres, y compris pour les proches, une énigme au moins partielle.** En effet, on ne connaît jamais entièrement la personnalité de ceux que l'on côtoie pourtant quotidiennement. Chaque vie garde donc sa part de satoum, de secret, et ne dit-on pas couramment à ce sujet que "un tel a emporté son secret dans la tombe" ? On peut bien entendu travailler sur une hypothèse plus classique et attribuer le caractère "satoum" de cette Sidra au fait qu'il y est question de la mort de Yaacov et Yossef. Or, tout ce qui concerne la mort est caché à la vue des humains, comme le rappelle un texte talmudique (Pessa'him, 54b) : "Sept choses échappent à la connaissance de l'homme : le jour de la mort, la fin de l'exil... ". Dans le cas de notre Sidra, il est question des deux à la fois, car, comme je le disais précédemment au nom de Rachi : **"Yaacov voulait dévoiler la fin de l'exil, D. l'en a empêché"** ; elle est donc fermée "à double tour". On peut enfin, pour terminer, avancer une autre explication qui ne fait intervenir aucune des hypothèses précédentes. Elle se réfère à l'explication traditionnelle concernant l'espace blanc que l'on laisse entre chaque Sidra. Il doit permettre à l'homme de réfléchir. Cette histoire de l'esclavage d'Égypte dont les signes précurseurs se trouvent dans notre Sidra, dépasse en réalité notre entendement. En effet, s'il est certain que les conditions de vie ont été très dures en Égypte, il ne faut pas

CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l. ET A ÉTÉ COMMENDITÉ PAR:
MM. PHILIPPE ET ANDRÉ TORDJMAN POUR LA NAHALA DE LEUR
PÈRE MEYER AMRAM TORDJMAN Z"l.
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



oublier qu'il y eut certains côtés positifs durant ce séjour. Pour Jacob, les dix-sept années qu'il a passées à la fin de sa vie en Égypte, furent parmi les plus belles de sa vie. Au début tout au moins, Israël a bénéficié d'un accueil chaleureux et ceci en pleine crise économique ; le peuple juif s'est formé en Egypte : croissance exceptionnelle, école de la vie. **Admettre ces côtés positifs constitue quelque chose de très difficile. Il n'empêche que la Torah nous demande d'avoir vis-à-vis de l'Égypte une certaine reconnaissance.** Cela peut paraître dépasser notre entendement ; c'est ce que cherche à exprimer la paracha setouma. Le dernier verset de Vayigach semble confirmer cette hypothèse, puisqu'en nous parlant de l'installation des Bnéi Israël en terre de Gochèn, la Torah nous dit (47;27) : *vayéa'hazou ba vayiphrou vayirbou méod, "ils ont pris possession de cette terre, ils y ont fructifié et s'y sont multipliés"*. Ceci peut-être nous donne une **note d'espoir : même si le monde paraît s'enfoncer dans ses problèmes et que l'horizon semble bouché, il ne faut pas baisser les bras, il faut garder espoir en des jours meilleurs**, comme le dit la Torah : Béréchit (50;25) : *paqod yiphqod Éloqim ètkhèm, "D. se souviendra de vous"* et vous quitterez l'Égypte. Source : Petites Lumières pour le Chabbat, Grand-Rabbin Alain Weil

HAFTARAH VAYÉHI

En bref - Rois I 2:1-12)

Dans la haftara de cette semaine, le roi David délivre son message sur son lit de mort à son fils et successeur, Salomon, faisant écho à la lecture de la Torah de cette semaine qui discute en détail des paroles d'adieu de Jacob et des instructions à ses fils. Le roi David encourage Salomon à être fort et à rester inébranlable dans sa foi en Dieu. Cela lui assurera le succès dans toutes ses entreprises ainsi que la continuation de la dynastie davidique. David donne ensuite à son fils des instructions tactiques concernant diverses personnes qui méritaient une punition ou une récompense pour leurs actions pendant son règne. La haftara se termine par la mort de David et son enterrement dans la Cité de David. Le roi Salomon prend la place de son père et sa souveraineté est fermement établie.

Bénir ses enfants

« Que l'ange qui me délivra bénisse les enfants... » (Béréchit

48,16). « Et Yaâkov bénit Ephraïm et Ménaché en disant : « Par toi Israël bénira en ces termes: Que D-ieu te fasse devenir comme Ephraïm et Ménaché ! ». Et il plaça Ephraïm avant Ménaché. » (Béréchit 48, 20). Le Ben Ish Haï dit que c'est une bonne chose que le vendredi soir après le Kiddouch, juste avant de se laver les mains pour le Motsi, les enfants embrassent la main de leurs parents, en particulier celle de leur mère. Le père les bénira, ses deux mains posées sur leur tête en disant : - Pour un garçon : « **Yésimkha Elo-him kéEfraïm vé-khiMénaché.** » - Pour une fille : « **Yésimkh Elo-khim kéSara Rivka Ra'hel véLéa.** » Ensuite pour les deux : - « **Yévarekhékha Ado-naï véyichmérékha.** (Que l'Eternel te bénisse et te protège). - « **Yaér Ado-naï panav élekha vi'hounéka** ». (Que l'Eternel fasse rayonner Sa face sur toi et te soit bienveillant). - « **Yissa Ado-naï panav élekha véyassem lékha Chalom** » (Que l'Eternel dirige Son regard sur toi et t'accorde la paix). « Et ils imposeront ainsi mon nom sur les enfants d'Israël et moi je les bénirai ».

Recevoir la bénédiction de ses parents

Une personne doit s'efforcer de recevoir la bénédiction de son père et de sa mère. Même si elle ne se trouve pas à table avec eux et qu'elle demeure loin d'eux, elle doit se donner la peine, si elle en a la possibilité, chaque Chabbat et aux jours de fête, d'aller embrasser leur main et de recevoir leur bénédiction. Leur bénédiction est en voie de s'accomplir du fait qu'ils le font de tout coeur, comme un père qui s'émeut devant son fils. De plus, cela lui est compté comme une mitsva, celle « d'honorer son père et sa mère ». Le Midrach nous enseigne que toute la grandeur et la puissance d'Éssav provient du fait qu'il a beaucoup valorisé la bénédiction de son père et qu'il a poussé un grand cri lorsqu'il a constaté qu'il se l'est faite voler. Une personne prendra garde à ne pas provoquer de malédiction chez son père ou sa mère. Ces derniers ne le feront pas de plein coeur, car ils ne souhaitent pas voir leur progéniture souffrir à cause d'eux. Et de toute manière, ils le regretteront tout de suite après. En plus de la faute de faire de la peine à ses parents, la personne s'attirera du mal sur elle, que D-ieu nous en préserve. Ainsi, les parents auront pitié de leurs enfants et ne les maudiront pas. (Pélé Yoêts).

CHABBAT CHALOM ISRAËL



MAZAL TOV - FÉLICITATIONS

Le Rabbin Jérémie Asseraf, le président M. David Alloune le C.A et le Kahal présentent leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur à Karen et Steve Mamane pour Les fiançailles de leur fille Ilana avec Coby Cohen fils de Anna et Marky Cohen, Mazal Tov

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

| | |
|--------------------------------|--------------------|
| SIMY BENACOUN Z"L | 12 TEVETH - 12 JAN |
| DAVID ASSAYAG BEN PENINA Z"L | 12 TEVETH - 12 JAN |
| RAHAMIM MOUYAL Z"L | 13 TEVETH - 13 JAN |
| MEYER AMRAM TORDJMAN Z"L | 14 TEVETH - 14 JAN |
| ABITAN SAM Z"L | 14 TEVETH - 14 JAN |
| ABRAHAM BAR NISSIM KHALIFA Z"L | 16 TEVETH - 16 JAN |
| AICHA BAT BIDA (Né LASRY) Z"L | 16 TEVETH - 16 JAN |

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: MM. Philippe et André Tordjman pour la nahala de leur père Meyer Amram Tordjman Z"L.

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: 1- MM. Philippe et André Tordjman pour la nahala de leur père Meyer Amram Tordjman Z"L.

2- David Pinto pour la nahala de sa mère Simy Benacoun Z"L.

3- Mme Yvonne Nezri Abittan pour nahala de son époux Sam Saul Abittan Z"L.

Kollel Hékhhal Shalom

Dédié à la mémoire de Éliran Elbaz Z"L. et de Yaacov Saltiel Z"L.

Tous les matins - Rav Asseraf:

8h30 Chiour après Chahrit Midrach paracha

9h00 Chiour du Daf Hayomi

Tous les après-midis - Rav Asseraf

Cours d'Halakha une heure avant Minha TZURBA MERABANAN

Lundi soir cours des femmes à 19h30 Rav Asseraf

Cours des hommes: 20h00 Rav Bensimon

Mardi soir (cours mixte) à 19h30 Les rois d'Israël - Rav Asseraf

A ceux qui soutiennent l'étude de la Torah.

Rabbi Boun dit : " Les douze tribus des fils de Yaâkov furent rangées ici-bas de la même manière qu'elles le sont en haut". Pourquoi a-t-il toujours fait passer Zévulun avant Yissakhar pour les bénédictions ? (Pourtant Yissakhar est l'aîné de Zévulun, et de plus, c'est de lui que descendront de nombreux Sages du Sanhédrin "la Grande Assemblée", de laquelle dépend toute l'application de la Torah pour le Peuple d'Israël.) Et voici qu'Yissakhar étudie la Torah. Et la Torah le précède à tout endroit. Et pourquoi a-t-il fait précéder Zévulun dans les béra'hot? Son père l'a fait précéder et Moshé l'a fait précéder ! C'est pour nous enseigner que Zévulun l'a mérité car il a fait sortir le pain de sa bouche et l'a donné à manger à Yissakhar. (Zévulun ne se contentait pas de donner uniquement la Tsédaka pour s'acquitter de la mitsva. Il partageait intégralement ses revenus, si ce n'est plus, pour les donner à son frère. Telle est la signification du verset « sortir le pain de sa bouche ».) C'est pour cela que Zévulun l'a précédé dans les bénédictions ! De là nous apprenons que celui qui supporte ceux qui étudient la Torah reçoit des bérakhot d'en haut et d'en bas, et il recevra deux tables, ce qu'aucune autre personne ne peut acquérir. Il bénéficie d'une richesse prospère dans ce monde-ci et il aura sa part dans le monde futur. C'est ce que dit le verset : « Zévulun siègera au bord des mers et sur la rive des bateaux ». Il faut comprendre « au bord des mers » dans ce monde-ci, et « sur la rive des bateaux », dans le monde futur, comme il est dit : "là-bas vont les bateaux", c'est-à-dire que c'est là-bas qu'afflue l'abondance du monde futur.

Horaire des Offices - 2025 - 5785

◆ Vendredi 10 Janvier 2025 - 10 TÉVÉT 5785

Jeûne 10 TÉVÉT Début 6h39 - Fini 17h11

Allumage des Bougies: 16h13

Minha Kabbala Chabbat suivie d'Arvit: 15h50

(Minha avec Sefer Torah 15h50 Taanit 10 Tévet)

◆ CHABBAT 11 Janvier 2025 - 11 TÉVÉT 5785

Chahrit: 8h15 Mincha: 15h50

Séouda Chélichite suivie d'Arvit

Fin de Chabbat 17h22 - Rabbenou Tam: 17h44

◆ Dimanche 12 Janvier 2025 - 12 TÉVÉT 5785

CHA'HARIT 7h30 MIN'HA: 16h20 suivie d'Arvit

◆ Horaire des offices de la semaine

CHA'HARIT MIN'HA

6h00 - 7h00 16h20 suivie d'Arvit

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,

Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes

825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,

Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Design et Graphisme: Roland Harari

T: (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca

Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de nos chers parents

Ovadia ben Merav Harari Z"L et Lilliane Leah bat Rachel Cohen Z"L